

LA BRIGADE DES MERES

A MACON, c'est une première pierre pour un pont de la connaissance que sont venues poser Nadia REMADNA et Marie SYGNE LECA, « dans une ville de tolérance et de partage » a souligné M. le maire Jean-Patrick COURTOIS.

« Il faut se réapproprier le terrain, rétablir un rapport de force républicain, apprendre aux femmes ce qu'est la loi républicaine. Ce sera tout l'objectif de cette école». Elle sera inaugurée le 13 mars à l'occasion de la marche de la banlieue que la brigade des mères organise.



C'est un discours choc qu'a servi la fondatrice de la brigade des mères ce mardi 8 mars, jour des droits de la femme, devant des représentants d'associations dont FEMME AVENIR, des responsables de quartiers et des responsables de centres sociaux.

Invitée de Caroline Théveniaud, adjointe chargée des relations avec les associations, cette femme, de confession musulmane, alerte les autorités sur une situation qu'elle décrit comme une poudrière en banlieue parisienne.

Pour tenter d'inverser la tendance décrite (une islamisation extrêmement préoccupante de la banlieue), Nadia Remadna (auteure de Comment j'ai sauvé mes enfants - Calman Lévy), aidée de Marie Sygne Leca, avocate, a donc fondé la brigade des mères à Sevran. L'allusion militaire n'est pas anodine, cette femme se présente comme une combattante de la liberté.

« Je suis travailleuse sociale et je vois des choses qui me font peur. La France va mal et nos enfants aussi. Mais le repli sur soi n'est absolument pas une solution. Oui, les religieux ont remplacé les institutions, les femmes ont peur de parler. On a le droit d'avoir peur, mais nous avons le devoir de rester debout pour défendre la liberté. Si les mères pouvaient avoir peur que leurs enfants sombrent dans la délinquance, aujourd'hui, c'est le terrorisme qui leur fait peur. »

Et de lâcher les formules chocs pour mieux éveiller les consciences, frapper les esprits...

« Les banlieues sont islamisées. Il faut protéger notre République. Nous demandons l'asile laïque partout où nous passons. La banlieue est une prison à ciel ouvert, l'enfermement est physique et moral pour les femmes. Nous vivons dans une ville d'hommes à Sevrans ! La ville est gérée par les Salafistes ! » Boom ! Un témoignage que l'on prend en pleine figure, à moins d'avoir connu la banlieue parisienne, en état de choc depuis bien longtemps, trop longtemps.

"Notre boulot, alerter !"

« Notre boulot, c'est d'alerter. Nous ne sommes pas islamophobes ! Mais nous avons le courage des vrais mots pour dire les choses. Et nous ne voulons surtout pas que nos enfants partent en Syrie et qu'ils reviennent pour tuer des compatriotes. Donc oui, nous dénonçons haut et fort. »

C'est pour apprendre aux femmes à dire "Non !" que ces dames vont créer l'Ecole des mères de la République. « A Sevrans, ce sont les grands frères qui dirigent les centres sociaux. Il faut se réapproprier le terrain, rétablir un rapport de force républicain, apprendre aux femmes ce qu'est la loi républicaine. Ce sera tout l'objectif de cette école. » Elle sera inaugurée le 13 mars à l'occasion de la marche de la banlieue que la brigade des mères organise.